

L'Islam et l'effort d'adaptation au monde contemporain

L'impératif de l'Ijtihad

Colloque OEG-Faculté de droit Paris Descartes et ISESCO

à Paris le 10 avril 2009

L'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO), l'Observatoire d'études géopolitiques de Paris (OEG) et le Centre de droit international, européen et comparé (CEDIEC) de la Faculté de droit Paris Descartes ont tenu le 10 avril 2009 prochain, un colloque international sur le thème « L'Islam et l'effort d'adaptation au monde contemporain : impératif de l'Ijtihad ». Ce colloque s'est déroulé, au siège de l'UNESCO à Paris, devant une nombreuse assistance d'universitaires, de chercheurs et d'étudiants.

Le colloque a été inauguré par le Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, Directeur général de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture et le professeur Charles Saint-Prot, directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques et spécialiste des études islamiques et arabes à la Faculté de droit Paris Descartes. Une quinzaine d'experts et de spécialistes français et de plusieurs pays arabes (Arabie saoudite, Egypte, Maroc, Algérie, Liban, Syrie, Koweït, Soudan...) ont présenté des communications académiques qui seront éditées dans des ouvrages en français et en arabe.

Dr Abdulaziz Othman Altwaijri : le véritable Islam pousse l'homme vers le progrès

Intervenant à l'ouverture du colloque, le Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, Directeur général de l'Isesco, a déclaré que l'intérêt croissant pour les questions de réforme dans les sociétés islamiques fait de l'*ijtihâd* un élément vital aussi bien sur le plan temporel que religieux. Le Directeur général de l'ISESCO a indiqué que « l'adaptation de l'Islam au monde contemporain est un processus complexe où interfèrent plusieurs éléments et où l'on doit tenir compte à la fois des préceptes islamiques et de l'intérêt général des sociétés musulmanes. L'adaptation au monde moderne ne doit ignorer ni les constantes religieuses ni les spécificités culturelles et civilisationnelles. Car en respectant ces spécificités, on respecte la diversité culturelle qui est considérée aujourd'hui comme un droit humain, en vertu de la Convention internationale sur la diversité culturelle».

Le Dr Altwaijri a également indiqué que l'Islam «est une religion qui pousse l'homme vers le progrès et favorise son développement intellectuel, spirituel et social. Ce n'est nullement une religion passéiste et moyenâgeuse comme le laissent entendre ceux qui ne veulent pas reconnaître la contribution de l'Islam à la civilisation humaine à travers l'histoire». Il a conclu : « Pour montrer à l'opinion publique occidentale que l'*ijtihâd* en Islam est la voie royale pour s'adapter au monde contemporain, nous avons résolu de tenir ce colloque. Nous espérons pouvoir apporter plus d'éclairage sur la réalité de l'Islam et montrer comment cette religion peut s'accommoder des exigences du temps et de l'espace. Nous voulons également démontrer que l'Islam est une religion qui incite au développement, exhorte à la paix, honore l'être humain, glorifie la raison et sauvegarde les droits de l'homme. »

Charles Saint-Prot : Le dialogue des civilisations nécessite la connaissance

Pour sa part, le professeur Charles Saint-Prot, qui est l'auteur d'un important ouvrage intitulé « *Islam l'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation* » (éditions du rocher, 2008) a déclaré : « Nous avons voulu réunir ce colloque à Paris parce que, depuis le XVI^e siècle avec la création du Collège de France par le Roi François 1^{er}, la France est le pionnier des études sur le monde arabo-musulman dans le monde occidental. Je pense qu'il est souhaitable que la France continue à être l'un des grands centres des études sur le monde arabe et l'Islam, c'est d'ailleurs ce à quoi je travaille au sein de la faculté de droit Paris Descartes. L'objectif est de favoriser concrètement le dialogue des civilisations, lequel suppose la connaissance et la compréhension des autres civilisations ».

Charles Saint-Prot a également déclaré :

« La question de l'*ijtihâd* est au centre de l'avenir du monde musulman. L'Islam a toujours été réformiste. L'Islam ne signifie pas inertie et sclérose, et encore moins extrémisme, il signifie mouvement et dynamisme. Aujourd'hui l'obligation pour les musulmans est de revenir aux sources fondamentales, le Coran et la Sunna, pour prendre un nouvel élan et explorer les potentialités de l'Islam afin de contribuer à apporter des réponses aux grands problèmes de l'humanité. C'est le rôle de l'*ijtihâd* qui est le principe de mouvement dans la structure de l'Islam.

Le réformisme a constamment nourri l'ambition de combiner l'authentique et le moderne, *assala wa mu'âçara*. De nos jours, il est important que le mouvement réformiste, qui a pour vocation à pratiquer l'*ijtihad*, se développe dans le monde musulman pour faire face aux défis du monde moderne.

Il faut donc rejeter la fausse alternative d'une confrontation opposant « extrémisme » et conservatisme sclérosé, d'une part et « progressisme » et occidentalisation, d'autre part. Entre ce qui n'est que le travestissement de l'Islam par des factions extrémistes ou folkloriques et la négation de l'Islam, au nom d'on ne sait quel progrès dont l'Occident serait l'incarnation, il existe un vaste espace. Celui où une réforme, ne signifiant pas acculturation et innovations blâmables, et une authenticité, ne se confondant pas avec des archaïsmes folkloriques, peuvent se concilier.

C'est la « réactivation » de la tradition islamique par l'*ijtihad* qui permettra de retrouver tout le dynamisme et toute la vitalité créatrice de la religion musulmane. La Tradition est vivante dans la mesure même où elle conduit à la régénération, ce qui implique l'étude des textes, et non la soumission infantile à des rites incompris ou à des attitudes d'apparence. Chaque génération a le devoir de poursuivre l'effort permanent d'interprétation et d'adaptation, c'est-à-dire l'*ijtihâd*.

Une bonne compréhension de l'Islam appelle à un effort de revivification ».

L'ijtihâd à l'épreuve des changements: problématique et défis.

Placée sous la modération du Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, la première séance de travail s'est déroulée sur le thème « Ijtihâd, problématique et défis », avec les interventions présentées par le Dr Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman ; le Dr Charles Saint-Prot, OEG et Paris Descartes: « Le principe de mouvement dans la structure de l'Islam »; le professeur Isam Eldin Ahmed El Bachir (Soudan et Koweït) :

«Vers un Ijtihad alliant authenticité et modernité »; le professeur Eric Geoffroy, Université de Strasbourg: « l'ijtihâd spirituel » ; le Dr Mohammed Mestiri, Institut international de la pensée islamique: « Ijtihâd et intérêt public ». Le professeur Wajih Beaini, chercheur libanais, a présenté une communication intitulée: «L'ijtihâd et le réformisme dans la perspective des pionniers de la renaissance arabo-islamique». Le professeur Beaini a particulièrement évoqué l'œuvre du grand penseur libanais Chékib Arlan.

La deuxième séance de travail, présidée par le professeur Charles Saint-Prot, a été placée sous le thème : « L'Ijtihâd à l'épreuve des changements sociaux et internationaux ». Au cours de cette séance, ont pris la parole : Mme Florence Jean, Université de Corse: « L' *ijtihâd* et l'évolution du droit de la famille en Tunisie et au Maroc » ; les professeurs Mohamed El Mouslih, Université d'Oujda (Maroc): «Normes d'application des règles de droit musulman à la situation actuelle»; Oussama Nabil Ali, Université Al Azhar (Egypte): « Les fatwas contemporaines entre Ijtihad et imitation » ; Cheikh Ihssan Baadarani, Institut Al Assad pour l'étude du Coran (Syrie) : « Ijtihad à l'épreuve des changements sociaux et internationaux » ; Cheikh Tahar Mahdi, Université de Louvain et UOC de Barcelone : « L' *ijtihâd* a l'épreuve des changements sociaux » ; Cheikh Tareq Oubrou, théologien: «Entre la Tradition et le monde moderne ».

Le professeur Mustapha Chérif, ambassadeur et ancien ministre de l'enseignement supérieur en Algérie, a présenté une synthèse des travaux. Le professeur Mustapha Chérif qui dirige un nouveau Master international d'études islamiques et arabes à l'Université ouverte de Catalogne a rappelé que l'Islam est « la religion du juste milieu » et que l'effort de l'ijtihâd doit lui permettre de s'adapter à la prise en considération des évolutions dans la perspective de l'intérêt général et le respect des principes fondamentaux. C'est pourquoi « l' *ijtihâd* est une ardente obligation ».



Bibliographie

Charles SAINT-PROT : *Islam. L'avenir de la tradition entre révolution et occidentalisation.* Paris, le Rocher, 2008.